ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

DÉCOUVERTES RÉCENTES

La roche gravée du vallon du Haut-Couletta (Fontan, Alpes-Maritimes)

Jules Masson Mourey, Nicoletta Bianchi

En juillet 2017, Thibaud Duffey, accompagnateur en montagne, signalait une roche gravée dans le vallon du Haut-Couletta, sur le territoire communal de Fontan (Alpes-Maritimes). Le même été, Nicoletta Bianchi réalisait un examen préliminaire et, en regard des célèbres ensembles rupestres, tout proches, de la vallée des Merveilles et du val de Fontanalba, confirmait le grand intérêt scientifique de cette découverte fortuite. En août 2020, nous avons procédé au premier enregistrement (via la photogrammétrie et la *Reflectance Transformation Imaging*)[1] des gravures du Haut-Couletta afin de franchir un (petit) pas supplémentaire dans la connaissance des manifestations graphiques holocènes des Alpes méridionales.

Environnement et description de la roche

Depuis le lac des Mesches (sur la commune de Tende), c'est en empruntant le Pas de la Nauque et en suivant une demi-heure durant la ligne de crête à l'ouest que l'on accède le plus facilement au Haut-Couletta. Le vallon, orienté selon un axe sud-est/nord-ouest, s'ouvre d'un côté sur le lac de Garde-Peïre puis la crête de Gastefume (en direction de la vallée de la Roya) et se voit fermé de l'autre par une haute falaise de grès et de calcaire au pied de laquelle la roche gravée prend place, à quelques 2220 m d'altitude (fig. 1). Il s'agit d'un vaste affleurement de grès rose mesurant 32 m de long pour 30 m de large. En contrebas, sur 200 m au moins (l'amplitude de la zone prospectée), on remarque divers abris sous blocs – des *gias* – et structures en pierre sèche sommaires, dénués de mobilier archéologique apparent en surface. Tous les supports des environs ont été minutieusement inspectés, sans qu'aucun d'entre eux n'apparaisse gravé ; leur nature et l'absence de patine y semblaient de toute façon peu propices.

Les gravures

Elles sont étroitement localisées dans la partie sud-est de l'affleurement gréseux, sur une petite face inclinée de 20° en direction du sud-est et correspondant à un écoulement d'eau noirâtre (ce qui gêne la lisibilité en conditions normales d'observation). Toutes sont piquetées, présentent des dimensions homogènes (entre 10 et 50 cm de hauteur ou de diamètre environ) et pourraient être, éventuellement, d'une même main – ou du moins appartenir à une tradition graphique identique (fig. 2). En bas de la face, on observe d'abord trois motifs rectangulaires à la verticale, assez nets : deux « grands » encadrant un plus petit. Au-dessus, il existe un quatrième motif similaire et bien conservé, dont la base est délimitée par un décrochement naturel convexe et le sommet par une fissure oblique. Plus haut, ce sont deux ou trois plages de cupules informes, trop érodées pour en restituer l'aspect originel. Puis, un tracé irrégulièrement arrondi s'échappe d'une plage subcirculaire et semble se perdre, du côté gauche, dans le décrochement de la surface rocheuse. Un second tracé arrondi, de plus faible diamètre, s'inscrit à l'intérieur. Probablement est-ce aussi un cercle incomplet. Enfin, un motif « en cartouche » avec boucle apicale, difficilement décelable, marque le haut de la face.

Comparaisons et attribution chronologique

Le site du vallon du Haut-Couletta présente des caractères communs évidents et incontestables avec le riche corpus du mont Bego (Lumley *et al.*, 1995 ; Lumley et

1. S'il est compréhensible, au vu des rendus spectaculaires (Sandrone *et al.*, 2019 ; 2020), de percevoir aujourd'hui la photogrammétrie comme innovante et apte à se substituer aux techniques de relevé dites « à contact », rappelons, d'une part, que son utilisation à la vallée des Merveilles remonte aux années 1970 (Lumley *et al.*, 1976, p. 49), d'autre part, qu'il s'agit d'un outil de production de fac-similés virtuels en 3D avant tout et non pas, à proprement parler, d'amélioration de la lisibilité des gravures. La RTI, récemment introduite dans le val de Fontanalba (Masson Mourey, 2019), se révèle d'une plus grande utilité en ce sens mais elle n'est pas une panacée pour autant. L'usage ponctuel d'outils numériques, tel qu'ici, ne doit pas signifier l'abandon du décalquage sur papier cellophane transparent – dont le niveau de précision reste souvent inégalable. Lors d'une prochaine mission, il serait d'ailleurs souhaitable d'en faire bénéficier cette roche gravée.

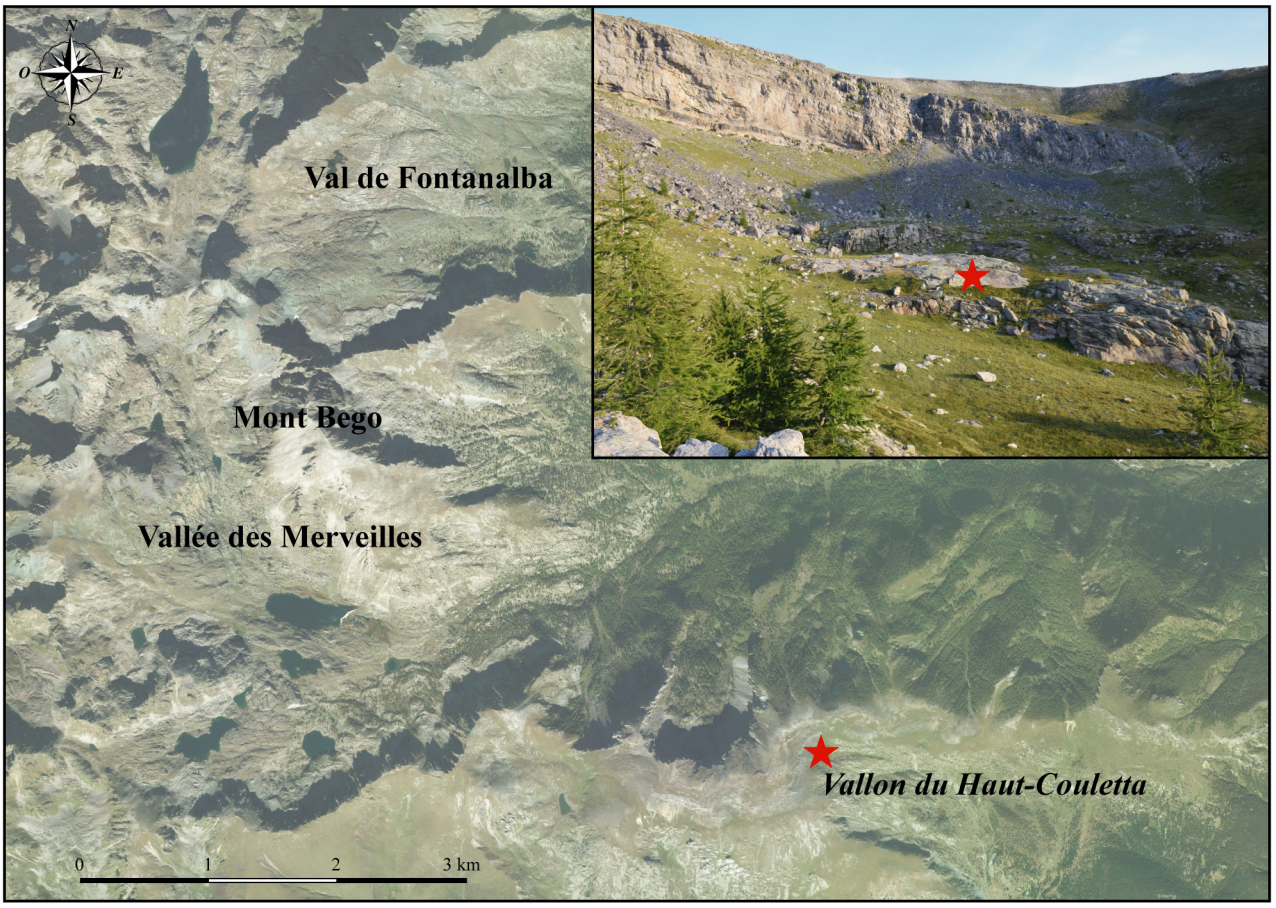

Fig. 1 – Situation de la roche gravée du vallon du Haut-Couletta (carte et cliché : J. Masson Mourey, d'après © Being Aerial).

Échassoux, 2011), distant d'à peu près 5 km au nord-ouest (vallée des Merveilles et val de Fontanalba majoritairement ; 4200 supports gravés et 36 000 motifs). Il doit en être considéré comme un « pôle satellite ». En effet, bien que soient ici absents les habituels corniformes et représentations d'armes (qui composent presque 50 % des deux vallées principales), plages rectangulaires et cercles piquetés trouvent d'excellentes comparaisons sur la roche dite « des 300 » (n° d'inventaire : ZXIX.GIV. R21α) ou sur la « terrasse des hallebardiers » (ZXIX.GIV. R13α) par exemple, au sein du val de Fontanalba, ainsi que dans le secteur de Valaurette (ZXIII). Il a récemment été proposé, grâce aux superpositions, que les formes géométriques appartiennent à l'une des plus anciennes phases de gravure, peut-être dès l'aube du IVe millénaire avant J.-C. (Huet, 2017, p. 106, 147). En l'attente d'éléments nouveaux à l'appui de cette hypothèse, nous attribuerons donc prudemment les gravures du vallon du Haut-Couletta au début d'un large intervalle de temps que l'on admet généralement être compris entre la fin du Néolithique moyen et l'âge du Bronze ancien ou moyen (*ca*. 3800-1500 avant J.-C.) (Arcà, 2009 ; Bianchi, 2013 ; Huet, 2017).

Perspectives de recherche

Au-delà d'une importance non négligeable pour l'exhaustivité du corpus rupestre du mont Bego – l'un des plus conséquents d'Europe occidentale, s'il faut le rappeler –, la documentation des gravures du Haut-Couletta paraît à même d'alimenter les réflexions autour des réseaux d'accès préhistoriques aux alpages régionaux. En effet, la vocation pastorale de la vallée des Merveilles et du val de Fontanalba dès le Néolithique est désormais (re)considérée avec beaucoup d'attention (Bianchi, 2015 ; 2016 ; Huet et Bianchi, 2016 ; Masson Mourey et Bianchi, 2020).

Ce nouveau locus jalonnerait-il une voie de passage ancienne ? Les *gias* et structures en pierre sèche (vestiges d'enclos ?) observés au fond du vallon pourraient abonder en ce sens. Mais quelles extrémités étaient ainsi jointes ? Qui empruntait cette voie ? Quand ? Et à quelles fins ? [2] Le développement de telles problématiques devra s'appuyer, entre autres, sur l'exploration détaillée de quelques sites voisins ayant déjà livré de prometteuses séries mobilières du IIIe millénaire avant J.-C. voire antérieures, comme l'abri « Gilbert » au bord du lac Jugale ou la Grotte du Lac au hameau de Granile (Sandrone et Strangi, 2013, p. 86-87), respectivement à 2 km à l'ouest et 5,5 km à l'est.

2. Actuellement, George Giordano et son troupeau effectuent la transhumance par ce chemin, depuis le col de Brouis (Breil-sur-Roya) jusqu'à la vallée des Merveilles.

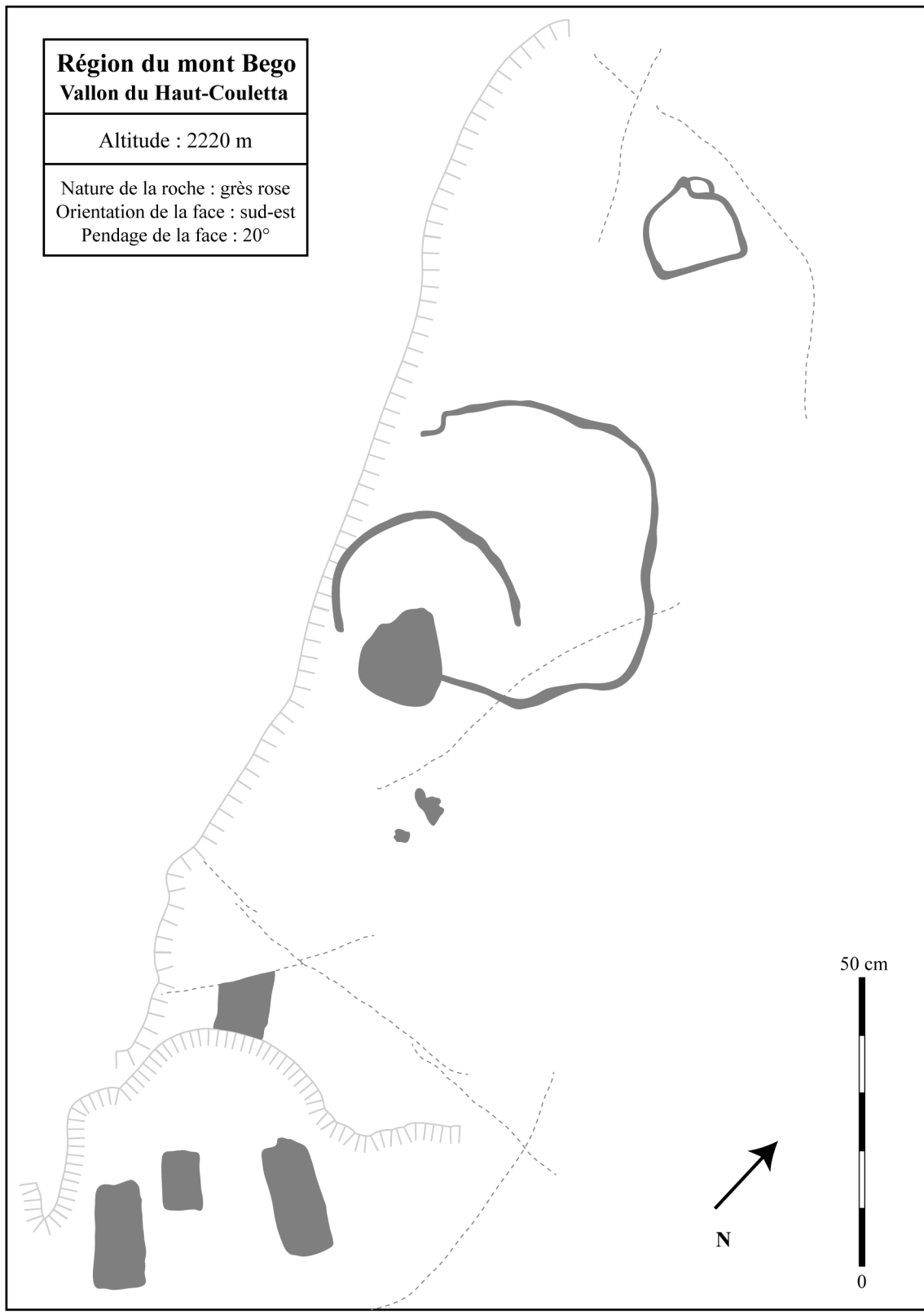

Fig. 2 – Premier relevé des gravures rupestres (trait plein gris sombre) du vallon du Haut-Couletta, d'après RTI (DAO : J. Masson Mourey).

Références bibliographiques

Arcà A. (2009) – Monte Bego e Valcamonica, confronto tra le più antiche fasi istoriative. Dal Neolitico al Bronzo Antico, parallelismi e differenze tra mervegie e pitoti dei due poli dell'arte rupestre alpina, *Rivista di Scienze Preistoriche*, LIX, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, p. 265-306.

Bianchi N. (2013) – *Art rupestre en Europe occidentale : contexte archéologique et chronologique des gravures protohistoriques de la région du mont Bego. De la typologie des armes piquetées à l'étude des gravures schématiques-linéaires*, Thèse de Doctorat, Université de Perpignan Via Domitia, 2 vol., 334 p.

Bianchi N. (2015) – Dinamiche culturali e manifestazioni simboliche tra Cuneese e Monte Bego : dall'arte rupestre al pastoralismo di un territorio montano durante la preistoria recente, *Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte*, p. 13-35.

Bianchi N. (2016) – Entre pastoralisme et art rupestre. La région du mont Bego au Néolithique : premières observations sur la cohabitation de structures pastorales d'altitude et gravures, *Archéam*, 22, p. 140-146.

Huet T., Bianchi N. (2016) – Reticolati, pelli e mappe topografiche, lo stato della ricerca al monte Bego, *Bollettino del Centro Camuno di Studi Preistorici*, vol. 41, p. 31-43.

Huet T. (2017) – *Les gravures piquetées du mont Bego (Alpes-Maritimes). Organisation spatiale et sériation (VIe-IIe millénaire av. J.-C.)*, Paris, Société préhistorique française (coll. Mémoires de la Société préhistorique française, 63), 166 p.

Lumley H. de, Fonvielle M.-E., Abenalet J. (1976) – *Livret-guide de l'excursion C1 (IXe Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, 13-18 Septembre 1976, Nice). Vallée des Merveilles*, Gap, Imprimerie Louis Jean, 185 p.

Lumley H. de (dir.), Bégin-Ducornet J., Échassoux A., Fournier A., Giusto-Magnardi N., Lavigne G., Lumley M.-A. de, Machu P., Mano L., Meslin L., Park Y.-H., Rey M., Romain O., Romain S., Saguez S., Serres T., Villain-Riniéri F. (1995) – *Le Grandiose et le Sacré*, Aix-en-Provence, Edisud, 452 p.

Lumley H. De, Échassoux A. (dir.), Bianchi N., Le Breton G., Percic P., Romain O., Fauquembergue E., Fregier C., Guilard R., Magnaldi B. (2011) – *La montagne sacrée du Bego. Préoccupations économiques et mythes cosmogoniques des premiers peuples métallurgistes des Alpes méridionales. Proposition de lecture*, Paris, CNRS, 363 p.

Masson Mourey J. (2019) – First application of Reflectance Transformation Imaging (RTI) on Prehistoric Rock Engravings of the Monte Bego (Tende, Alpes-Maritimes, France), *International Newsletter on Rock Art*, n°84, p. 25-30.

Masson Mourey J., Bianchi N. (2020) – Moving beyond the Bego God. Some new remarks about the interpretation of the prehistoric engravings of the Vallée des Merveilles and the Val de Fontanalba (Tende, Alpes-Maritimes, France), *in* M. Bazzanella, G. Kezich (dir.), *Shepherds Who Write. Pastoral graffiti in the uplands of Europe from prehistory to the modern age*, Proceedings of the 20th International Rock Art Congress, « Standing on the Shoulders of Giants » (Valcamonica, Darfo Boario Terme, Italie, 29 août-2 septembre 2018), Oxford, British Archaeological Reports, International Series, S2999, p. 37-53.

Sandrone S., Strangi J.-M. (2013) – La haute vallée de la Roya à travers les siècles : apports archéologiques de dix ans de prospection-inventaire, *in* S. Sandrone, P. Simon, Venturino Gambari M. (dir.), Archéologie du passage, Échanges scientifiques en souvenir de Livio Mano, Actes du colloque transfrontalier de Tende-Cuneo (3-4 août 2012), *Bulletin du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco*, suppl. n° 4, p. 83-95.

Sandrone S., Madelain V., Strangi J.-M., Giuggia G. (2019) – Tende. Vallée des Merveilles, région du mont Bego, *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 2018*, Ministère de la Culture, p. 62-64.

Sandrone S., Madelain V., Giuggia G., Strangi J.-M., Gaglio H. (2020) – Tende. Vallée des Merveilles, *Bilan scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 2019*, Ministère de la Culture, p. 83-85.

Jules Masson Mourey
Doctorant, Aix Marseille Univ., CNRS, Minist. Culture
LAMPEA, Aix-en-Provence, France
julesmassonmourey@yahoo.fr

Nicoletta Bianchi
Chercheure associée
Istituto Italiano di Archeologia Sperimentale
Genova, Italia
nicoletta.bianchi@gmail.com